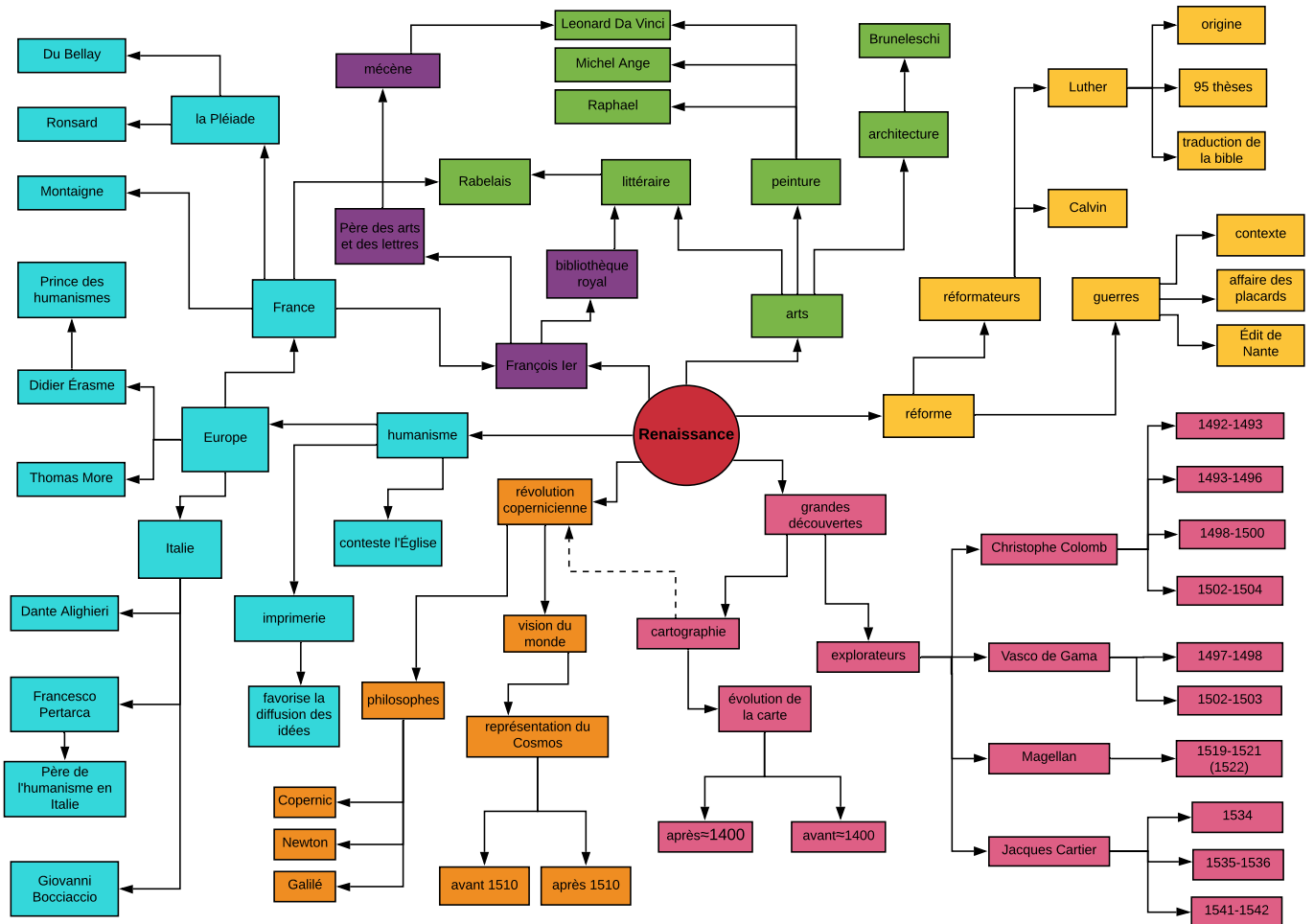


# LA RENAISSANCE

(DOCUMENT RÉALISÉ PAR LES ÉLÈVES DE DEUXIÈME ANNÉE EN 2020)



## FRANÇOIS I<sup>ER</sup>

1. François 1<sup>er</sup>
  - 1.1. le bâtisseur
  - 1.2. un prince de la Renaissance
  - 1.3. Le père des lettres
  - 1.4. L'Ordonnance de Villers-Cotterêts
  - 1.5. L'affaire des placards
  - 1.6. Après l'affaire des placards

### 1. François 1er (alias François d'Orléans)

C'est le roi emblématique de la période de la Renaissance qui lors de son règne permet un développement important des arts et des lettres en France.

Il naît au château de Cognac le 12 septembre 1494, fils de Charles d'Orléans et Louise de Savoie, il est donc issu d'une famille aisée (compte d'Angoulême, princesse de Savoie...). Malheureusement, il n'est pas destiné à régner,

car il appartient à la branche cadette de sa maison, mais lorsque son père décède en 1496, il le fait comte d'Angoulême alors qu'il n'a que 2 ans. Vers 1498, il est pris sous l'aile de Louis XII qui le nommera Duc de Valois en 1499 et qui fera de lui l'héritier présomptif de la couronne.

François grandit donc dans le château d'Amboise avec sa mère, Louise de Savoie et sa sœur, Marguerite (la future Marguerite de Navarre) et reçoit une éducation afin de vite devenir le Roi de France.

C'est seulement à l'âge de 20 ans qu'il épouse la fille du roi de Bretagne et d'Italie et devient l'héritier du trône en 1515. Il s'entoure de compagnons qui demeurent influents dans sa vie d'adulte comme Anne de Montmorency, Marin de Montchenu, Philippe de Brion et Robert de La Marck (seigneur de Sedan).

## **1.1 Le Bâtisseur**

Dès le début de son règne, François construit de nombreux châteaux et bâtiments dans le style de la Renaissance. Avec l'aide de grands architectes, il bâtit le château de Blois (travaux qui dureront 10 ans), il entame la construction du château de Chambord sur le domaine de chasse de Louis XII, et bien d'autres...

Mais son plus grand projet est sûrement le château de Fontainebleau (rénovation complète) qui deviendra rapidement son lieu de résidence principale. À l'intérieur de celle-ci, on peut retrouver une sculpture de bronze à l'effigie du demi-dieu Hercule conçue par Michel-Ange, des tapisseries dessinées par Raphaël, et d'autres trésors italiens.

## **1.2. Un Prince de la renaissance**

C'est lors de la montée sur le trône de François 1er que les idées de la Renaissance italienne sont diffusées en France et il contribuera à cette diffusion. Plusieurs travailleront pour, dont les plus grands comme Andrea del Sarto, Benvenuto Cellini et Léonard de Vinci. François 1er aura une véritable affection pour Léonard de Vinci, il l'installera au Clos Lucé, à Amboise, tout près du château royal d'Amboise, où il finira sa vie (en 1519). Il engagera aussi des agents, chargés de ramener en France des œuvres de maîtres italiens, comme Michel-Ange, Titien et Raphaël. En 1530, il crée la collection des Joyaux de la Couronne et ce sera sous son règne que la collection d'œuvres d'art des rois de France commence.

## **1.3. Le Père des lettres**

En 1518, il décide de créer un « cabinet des livres » placé à Blois et géré par le poète de la Cour, Mellin de Saint-Gelais. En 1536, il donnera l'interdiction de vendre ou d'envoyer des livres ou des cahiers en pays étrangers sans en avoir remis un exemplaire aux gardiens de la bibliothèque royale (son cabinet des livres étant devenu sa bibliothèque royale). Il donnera comme mission à Guillaume Budé d'accroître la collection de sa bibliothèque. En parallèle à sa bibliothèque royale, en 1530, il fonde le corps des lecteurs royaux (composé de Barthélemy Masson, Oronce Fine et bien d'autres) situés dans le collège royal (futur collège de France), pour en faire un pôle de culture moderne, avec pour but de s'opposer à la Sorbonne (qui était très conservatrice).

## **1.4. Ordonnance de Villers-Cotterêts**

Le 25 août 1539, François 1er signe l'ordonnance de Villers-Cotterêts dont l'un des articles établit que les actes légaux et notariés jusqu'à lors en latin doivent dorénavant être rédigés en français, mais cette langue appartient à l'élite, il faudra attendre le XXe siècle pour qu'elle soit la langue de tous les Français. Issu d'un latin marqué d'influence germanique, le dialecte français est adopté par les Rois de l'Île-de-France à la fin du premier millénaire, ce vieux français s'affirme comme la langue du raffinement et de l'élégance, celle du roman courtois. Elle remplace peu à peu le latin et à la renaissance avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts, elle est promue langue juridique et administrative du royaume. Au XVIIe siècle, le français s'impose comme la langue de la diplomatie et de l'aristocratie en Europe, c'est la langue du Roi parlée par un quart de la population du royaume, une langue officielle courtoise et aristocratique sur laquelle veillent les académiciens. Les conquêtes royales et l'exode des protestants l'ont exportée hors de France; en Louisiane et au Canada où les colons ont été les premiers à réaliser l'unité linguistique jusqu'alors inexistante en métropole.

## **1.5. L'affaire des placards**

Le 18 octobre 1534 a lieu l'affaire des placards. Cet événement va marquer la fin de la politique de conciliation du roi François 1er. Les placards ne sont pas des meubles, mais des textes anticatholiques injurieux qui ont été placardés clandestinement à Paris et dans d'autres Provinces. Ces placards étaient intitulés Articles véritables sur les horribles, grands et importables abus de la messe papale, inventée directement contre la Sainte Cène de notre Seigneur, seuls médiateur et seul Sauveur Jésus-Christ. Ces textes étaient destinés à nuire au catholicisme. Suite à ces événements, le roi va procéder à de multiples arrestations, celle de six personnes qui seront condamnées au bucher (Étienne de La Forge par exemple) qu'il va condamner au bucher. Ces condamnations vont enlever toute chance à François premier de faire alliance avec les princes allemands contre Charles Quint.

# L'HUMANISME

2. L'humanisme
  - 2.1. Définition
  - 2.2. Origine
  - 2.3. Pétrarque
    - 2.3.1. Le Sonnet
  - 2.4. Érasme
  - 2.5. Le rôle de l'imprimerie
  - 2.6. L'humanisme et l'éducation
  - 2.7. L'humanisme et la religion
  - 2.8. L'humanisme et la politique

## 2. L'humanisme

### 2.1. Définition

L'humanisme est un mouvement de pensée, apparu pendant la Renaissance (XIVe), qui reprend les textes antiques comme modèle. Il enseigne les écrits, les modes de vie et de pensées de la culture latine et grecque. C'est au mouvement qui cherche à relever la dignité de l'esprit humain et le valoriser, mais l'humanisme marque aussi un retour aux sources gréco-latines.

### 2.2. Origine

L'humanisme apparaît en Italie, car Pétrarque étudie les pierres d'écriture latine (comme Cicéron) qu'il trouve à Rome., essentiellement dans la région de Florence avec Pétrarque (1304-1374). Ce mouvement né au XIVe siècle n'impactera la France que deux siècles plus tard. Il recueille d'anciennes inscriptions, il cherche les vérités historiques. Il cherche à atteindre la pureté classique. Le courant humaniste va ainsi se répandre dans toute l'Europe.

### 2.3. Pétrarque

Francesco Petrarca en italien. Il est né le 20 juillet 1304 et est décédé le 19 juillet 1374. Pétrarque est un poète et humaniste de Florence. Il est parmi les plus grands auteurs italiens avec Dante et Boccace. L'amour qu'il dévoue par ses poésies à Laure de Sade est très connu et nombreux pensent que la renommée de Pétrarque tient à une seule de ses œuvres : le *Canzoniere* ou Chansonnier est un recueil de 366 poèmes. 317 poèmes sont des sonnets (voir dessous). Les autres textes sont des chansons, sextines, ballades et madrigaux. L'on trouve une nette séparation dans le recueil ; la première partie lors de la vie de Laure et la seconde partie débute après sa mort.

#### 2.3.1. Le sonnet

Le sonnet est techniquement une forme de poésie codifiée qui comporte quatorze vers composés de deux quatrains et deux tercets. Il est passablement utilisé dans les poésies syllabiques et rythmiques. Quelques grands auteurs ont fait usage de ce type de construction, dont Ronsard, Du Bellay, ou encore Baudelaire...

### 2.4. Érasme

Pourquoi le pays des tulipes a-t-il quelque chose à voir avec l'humanisme ? En effet, Didier Érasme est né là-bas, c'est le pays qui a vu l'éclosion du fameux humaniste hollandais du 16e siècle. On ne peut pas le qualifier de représentant de l'humanisme néerlandais, car il a vécu dans plein d'autres pays comme la France, l'Angleterre, etc.

Didier Érasme est un chanoine régulier humaniste venant de Rotterdam aux Pays-Bas qui a vécu entre 1466 et 1536. Fils illégitime d'un prêtre, né aux Pays-Bas, il prononcera ses vœux de chanoine en 1488. Par la suite il parcourra l'Europe notamment la France, l'Italie, l'Angleterre ainsi que la Confédération des XIII cantons, la Suisse de la Renaissance. Au cours de ses voyages, il rencontrera maints humanistes. Il décèdera dans la ville de Bâle où se trouve sa tombe, dans la cathédrale.

Érasme est désigné comme l'un des plus grands humanistes. Son ouvrage le plus connu est sans aucun doute *L'Éloge de la Folie* où il effectue une satire complète de la société. Les idées de ce dernier se rapprochaient beaucoup de celle de Martin Luther cependant Érasme n'a jamais voulu se joindre à son mouvement. Ainsi bien que catholique Érasme critiquait grandement le pape et l'église catholique en effet sa vision de la religion était bien plus évangélique. Ses ouvrages seront détruits par cette dernière avec ceux de Luther. Un de ses espoirs était une Europe pacifiée.

### 2.5. Le rôle de l'imprimerie

Tout d'abord, l'invention de l'imprimerie revient à Gutenberg dont les premiers livres imprimés étaient les exemplaires de la Bible. L'imprimerie n'est pas la source de la Renaissance, mais elle est l'élément clé de sa diffusion et de son accélération de l'Italie au nord de l'Europe. La Renaissance s'est déroulée en trois ou quatre générations alors que dans les restes de l'Europe, il a suffi de deux générations. Avant l'imprimerie, les livres étaient chers et

en quantité limitée d'un même ouvrage. Seuls les nobles et les bourgeois riches pouvaient se les offrir. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, les prix chutent et les registres des livres imprimés s'élargissent ; l'on trouve maintenant des livres de grammaire, des textes de lecture élémentaire... L'imprimerie ouvre son marché à une plus grande partie de la population. L'imprimerie rend l'accès au savoir plus facile, de plus, les textes commencent à être traduits en langue vernaculaire (en langue courante). On assiste aussi à un essor des livres scientifiques, car l'on peut reproduire les figures, cartes, plans, dessins anatomiques... à l'identique contrairement aux manuscrits. Le commerce du livre devient ainsi un commerce international.

## 2.6. L'humanisme et l'éducation

La plupart des humanistes valorisent une éducation continue de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Ceci en effet rentrait dans la notion de l'homme idéal selon eux. Cependant ils étaient contre l'éducation traditionnelle où les coups de bâton et divers autres supplices sont monnaie courante. Ils adoptent aussi de nouvelles manières comme celle de mettre au même niveau sport et jeux de plein air au latin et à la rhétorique. Finalement leurs idées aboutiront à la création de diverses écoles où seront formées les nouvelles élites.

## 2.7. L'humanisme et la religion

Comme cité ci-dessus, Didier Érasme critiquait l'Église catholique, car elle avait une vision moins évangélique qu'il ne l'avait espéré. En effet, l'humanisme n'essaie pas de remettre en cause la religion, mais la manière dont la religion est pratiquée ne leur plaît pas. Mais de l'autre côté, les autorités catholiques méprisent les humanistes pour leur méthode de travail : ils donnaient la même importance aux textes profanes qu'aux textes sacrés quand il s'agit de traduire, de commenter ou encore de réfléchir. Le crime sacrilège pour les théologiens est que les textes bibliques sont jugés de la même façon que les textes philosophiques. Pour conclure, les tensions, entre les humanistes et la Sorbonne, étaient assez froides.

## 2.8. L'humanisme et la politique

La plupart des humanistes se disaient pacifistes et cosmopolites. Toutefois lorsque ces derniers sont au service d'un souverain, ils font passer leurs idéaux en avant sur toutes affaires d'ordre politique. Certains humanistes essaieront d'influencer les seigneurs en leur dédiant certaines de leur œuvre. Ils avaient pour habitude de proposer des réformes au travers de leurs textes. A Florence les humanistes connus sont aussi chanceliers de la république.

# LA RÉFORME

- 3. La Réforme
  - 3.1. Origine
  - 3.2. Luther
  - 3.3. Calvin
  - 3.4. L'affaire des placards
    - 3.4.1. Les 95 thèses
  - 3.5. Les guerres des religions
    - 3.5.1. Le Massacre de la Saint-Barthélemy
    - 3.5.2. L'Édit de Nantes
    - 3.5.3. La révocation de l'Édit de Nantes

## 3. La Réforme

### 3.1. Origine

La Renaissance entrainera des changements dans tous les domaines, et engendrera un enrichissement excessif de l'Église. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, on a donc la volonté de réformer l'Église. La réforme est un mouvement de rénovation, un désir de religion personnelle, une critique de la corruption de l'Église et une recherche du pur message évangélique.

### 3.2. Luther

Martin Luther est un moine catholique, qui a vécu de 1483 à 1546. Il vit en Allemagne et est déconcerté par les indulgences admises automatiquement, en échange d'argent, en faisant un pèlerinage ou encore en envoyant quelqu'un le faire à sa place. Il est effaré devant la corruption dans l'Église Catholique. Il a beaucoup réfléchi sur la grâce de Dieu, et sa doctrine est que seule la foi peut sauver les hommes en leur accordant le salut. Il désire revenir au christianisme primitif, c'est-à-dire revenir au christianisme soutenu par Jésus et les apôtres, sans modifications, sans les traditions et superstitions. Il affiche ses 95 thèses sur la porte d'une Église de Wittenberg le 31 octobre 1517 et sera excommunié en 1520.

### 3.3. Calvin

La confession d'Augsbourg de 1530 définit la foi luthérienne s'imposant en Allemagne et le traité d'Augsbourg de 1555 la fait s'installer en Europe du Nord. En France, les évangélistes veulent revenir à une lecture et une méditation authentique des saintes Écritures. L'Église française est réformée grâce à Jean Calvin, avec le soutien temporaire de François 1<sup>er</sup> (sa sœur, Marguerite de Navarre, est séduite par les idées de la Réforme). Calvin réorganise l'Église depuis Genève, car il a été contraint à l'exil en 1536 : il désire que la confession, le célibat des prêtres, le culte en latin, les indulgences, pèlerinages, cultes des saints soient supprimés. Il ne veut plus reconnaître l'autorité du Pape et de son Église et considère que seul Dieu est souverain.

### 3.4. L'affaire des placards

L'affaire des placards, qui se déroula dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, était une action qui consistait à afficher des écrits anticatholiques dans des lieux publics du royaume de France. Certaines personnes ont même osé en placarder sur la porte de la chambre du roi François 1<sup>er</sup>, qui était lui-même catholique. Ces placards avaient pour titre : « Articles véritables sur les horribles, grands et importables abus de la messe papale, inventée directement contre la Sainte Cène de notre Seigneur, seul médiateur et seul Sauveur Jésus-Christ », phrase qui montre clairement l'opposition à cette religion. Le roi, qui considérait ces actions comme un crime de « lèse-majesté », ordonna des arrestations et condamna au bûcher 6 d'entre eux, dont un ami de Jean Calvin, qui lui préféra l'exil. Des traductions de la Bible apparurent aussi à cette époque. La Bible n'était pas disponible en langues vulgaires, et les traductions étaient même interdites. Mais avec l'invention de l'imprimerie, les traductions se multiplièrent. La première en français fut réalisée par le théologien catholique Lefèvre d'Étaples en 1528, puis diffusée par l'imprimerie en 1530.

### 3.5. Les guerres des religions

De 1562 à 1572, les premiers conflits entre les protestants et les catholiques commencèrent, et après une première guerre emportée par les catholiques, un traité restreignant le lieu de culte aux réformés fut signé. Suite à cela, Catherine de Médicis a décidé de marier sa fille au chef de l'armée réformée, Henri de Navarre, afin d'essayer d'avoir plus de contrôle sur eux et de les manipuler, et organisa le massacre de Saint-Barthélemy en 1572 avec l'accord du pape Philippe II d'Espagne.

#### 3.5.1. Le massacre de la Saint-Barthélemy

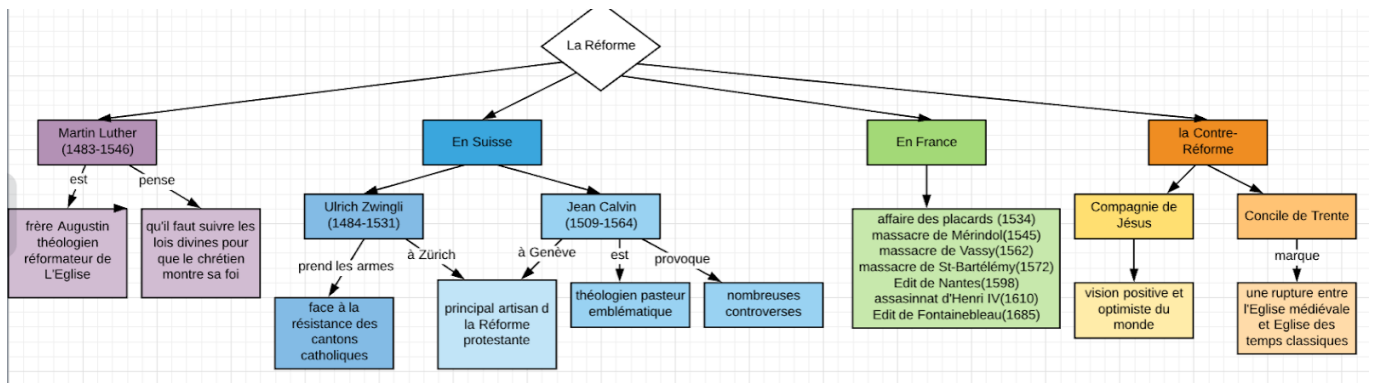
Le Massacre de la Saint-Barthélemy débuta en premier lieu à Paris, le 24 août 1572, où beaucoup de protestants furent assassinés. Ce massacre s'étendit ensuite dans d'autres villes françaises et le nombre d'assassinats est estimé entre 10 000 et 30 000 personnes. Plusieurs facteurs (sociaux, politiques, religieux) sont la cause de cet événement des guerres de religion. À l'origine, le but pour les chefs catholiques était d'écarter les chefs de la faction protestante de leur chemin, car ces derniers faisaient preuve de signes de rébellion que le roi n'appréciait pas, mais le peuple en profita pour chasser tous les protestants. Ensuite d'autres guerres se succédèrent, mais un événement en 1584 vient bouleverser les pensées. Henri III, après la mort de son dernier frère, n'a que son cousin, Henri de Navarre, comme héritier du trône, mais les catholiques refusent qu'un protestant soit au pouvoir, ils créassent donc la Sainte Ligue pour lutter contre cette hérésie. Il y a donc trois Henri qui se battent pour le trône : Henri III, roi actuel, Henri de Navarre, successeur protestant, et Henri de Guise, qui représente les catholiques. Le peuple se révolta suite à l'assassinat d'Henri de Guise commandé par le Henri III, alors le roi et le successeur s'allièrent, mais quelque temps plus tard, c'est Henri II qui fut assassiné par le moine Jacques Clément, et la Ligue couronna illégalement le Cardinal de Bourbon, refusant le règne de Henri de Navarre. En 1593, une conférence est ouverte, et un accord fut trouvé ; Henri de Navarre devint catholique et roi sous le nom d'Henri IV. Par la suite, c'est l'édit de Nantes qui mettra définitivement fin à toutes ces guerres.

#### 3.5.2. L'édit de Nantes

L'édit de Nantes est un édit de tolérance décrété en 1598 par le roi de France Henri IV. Il accordait des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux protestants. Pour les catholiques, il représente une solution transitoire, car cet édit réduit la puissance militaire et rend plus difficile la pratique religieuse. Mais il ramène la paix dans le royaume.

#### 3.5.3. La révocation de l'édit de Nantes :

Le roi Louis XIV révoque l'édit de Nantes le 18 octobre 1685 à Fontainebleau. Depuis le début de son règne, Louis XIV veut unifier son royaume sur les plans religieux, administratif et politique. Ce qui veut dire qu'il veut faire disparaître le protestantisme de France. Le roi reproche aux protestants leur sympathie pour l'Angleterre et les Pays-Bas. Les catholiques essaient même des manières brutales comme par exemple enlevées des enfants pour les baptiser. Les conversions forcées se multiplient alors Louis XIV considère que l'édit de Nantes n'est plus utile. La révocation de l'édit de Nantes interdit la pratique du culte protestant, ordonne de détruire les temples et les écoles et aux pasteurs de quitter la France, oblige à baptiser tous les enfants qui naissent.



## 4. LES GRANDES DÉCOUVERTES

4. Les grandes découvertes
  - 4.1. Les explorateurs
    - 4.1.1. Bartolomeu Dias
    - 4.1.2. Vasco de Gama
    - 4.1.3. Christophe Colomb
    - 4.1.4. Magellan
    - 4.1.5. Jacques Cartier
  - 4.2. Mercator
  - 4.3. Vision du monde
    - 4.3.1. la représentation du monde avant les grandes découvertes
    - 4.3.2. la représentation du monde après les grandes découvertes
  - 4.4. Les Amérindiens
  - 4.5. Le problème philosophique posé par la découverte du Nouveau Monde

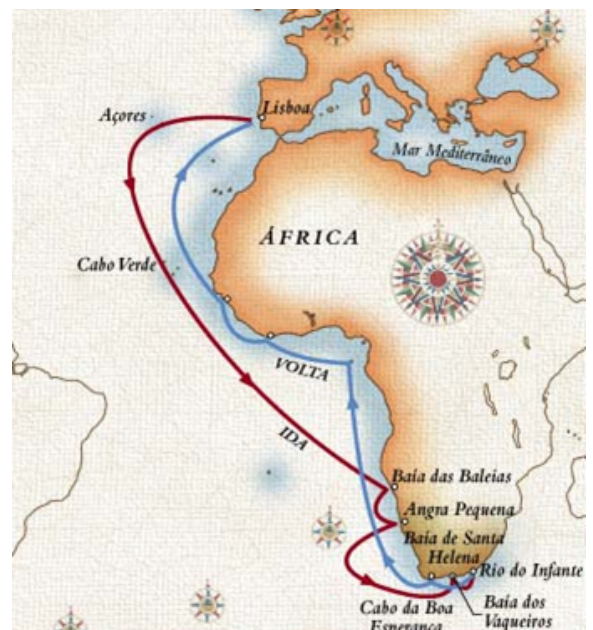
### 4. Les grandes découvertes

Les grandes découvertes des explorateurs ont marqué la Renaissance, ont amené une nouvelle conception du monde, ont provoqué des rencontres avec d'autres peuples dont les Européens ignoraient l'existence et ont également développé le commerce. Ces grandes expéditions ont été rendues possibles grâce à des innovations techniques et ont été poussées par des raisons politiques, scientifiques ou encore économiques. Nous allons dès à présent découvrir certains explorateurs :

#### 4.1. Les explorateurs

##### 4.1.1. Bartolomeu Dias

Le 3 février 1488, Bartolomeu Dias, explorateur portugais, fut le premier navigateur européen à naviguer hors de vue de la côte dans l'Atlantique Sud. Son père, Dinis Dias, commanda des expéditions maritimes le long de la côte du Nord de l'Afrique, et repéra le cap Vert ainsi que l'île de Gorée. Bartolomeu, lui, découvrit le cap de Bonne-Espérance à l'est de la pointe d'Afrique. Il rentra à Lisbonne et ramena la preuve qu'il est possible de contourner le point de l'Afrique. C'est le début de l'expansion pour l'Europe entière.



## 4.1.2. Vasco de Gama



Vasco de Gama (1469-1524), également navigateur portugais, contourna le cap de Bonne-Espérance (pointe de l'Afrique) et trouva la route de l'Inde. Le 21 mai 1498, Vasco de Gama arriva à Calicut, lieu où il s'était rendu afin de commercer avec le Zamorin, chef de la région. Cependant ce souverain n'apprécia guère les objets que vendait Vasco. Suite à cet échec commercial, il fut contraint de repartir. En 1502, il décida d'y retourner avec une vingtaine de navires, de l'or et des trésors. Vasco de Gama établira là-bas le premier comptoir portugais d'Asie. Grâce à ces voyages, une nouvelle voie maritime pour le commerce fut ouverte. Ces liens commerciaux furent une grande avancée pour le Portugal.

## 4.1.3. Christophe Colomb

Christophe Colomb, navigateur génois,

découvre l'Amérique en 1492, mais ce n'est pas le premier homme à mettre les pieds sur le continent de l'Amérique. Cependant Christophe inaugura une longue période d'exploration des Européens vers le continent américain et documenta ses voyages. Il effectua en tout quatre voyages. Il faudra cependant attendre son troisième voyage pour qu'il découvre le continent lui-même, le 5 août 1498. Il disposait des procédés de navigation les plus performants de son époque. La découverte de ce nouveau territoire va faire prendre conscience aux gens qu'il y a de nouvelles cultures, de nouveaux peuples et que la terre est plus grande que ce qu'ils concevaient.



## 4.1.4. Magellan

Magellan était un navigateur et explorateur portugais. Il est à l'origine de la première circumnavigation, c'est-à-dire, du premier tour du monde. En 1518, Charles I<sup>er</sup>, monarque d'Espagne et futur Charles Quint, nomma Magellan et Faleiro, un connaisseur en cartographie, astronomie et astrologie, pour découvrir la « route des épices ». Le 20 septembre 1519, ils étaient 237 à partir d'Espagne en direction de l'Amérique du Sud pour tenter de la contourner. C'est en 1520 qu'ils ont découvert le détroit de Magellan. Ils continuèrent leur route en direction de l'Asie dans l'océan Pacifique, qu'il avait nommé lui-même. Le 27 avril 1521, Magellan est mort lors de la bataille de Mactan aux Philippines. Elcano, un explorateur marin, reprit le commandement du voyage avec les 113 survivants. C'est finalement le 6 septembre 1522 que les 18 derniers membres de l'équipage sont revenus en Espagne.

*Le tour du monde de Fernand de Magellan et*



### 4.1.5. Jacques Cartier

Jacques Cartier était un navigateur et explorateur français. Il était à la recherche de richesses et du passage vers l'Asie. Lors de son premier voyage, en 1534, il a traversé l'Atlantique avec 61 hommes pour rejoindre Terre-Neuve et explorer le golfe Saint-Laurent. Il y a rencontré les Amérindiens, et ils ont pu échanger leurs marchandises. À Gaspé, il a planté une croix chrétienne pour montrer que désormais cette terre appartenait à François 1<sup>er</sup>, roi de France. En 1535, son deuxième voyage débuta. Il partit avec les deux Indiens qu'ils avaient ramenés pendant le premier voyage, ils étaient d'une grande aide pour guider. Ils ont approfondi le premier voyage et ont découvert la culture du tabac et du maïs. C'est grâce à lui qu'aujourd'hui encore, on parle français dans cette partie du Canada. En 1541, il effectua son dernier voyage, toujours commandé par le roi de France pour ramener de l'or et installer des Français au Canada. À son retour en France, il découvrit que les Indiens l'avaient arnaqué et qu'en réalité, ce qu'il avait ramené n'était que de simples pierres. En 1557, Jacques-Cartier décéda et laissa derrière lui sa propre cartographie du fleuve Saint-Laurent qui a pu permettre à la France d'aller conquérir le Canada.



### 4.2. Mercator

Mercator était un mathématicien, géographe et cartographe flamand. Il est à l'origine des premières cartes du monde. En 1541 il créa le premier globe et en 1569, il imagina sa propre projection du monde, avec l'équateur au centre pour ne pas fausser les angles, mais elle déformait les distances et les surfaces plus on s'éloignait de l'équateur. Sa carte fut très utile pour les marins et explorateurs.

### 4.3. Visions du monde

#### 4.3.1. Représentation du monde avant les grandes découvertes



Avant la découverte accidentelle de l'Amérique par Christophe Colomb, les habitants de ce qu'on appela plus tard « l'Ancien Monde » pensaient qu'il n'y avait que trois continents sur Terre : l'Europe, l'Afrique, et l'Asie. Pourtant, ils privilégiaient une vie en autarcie, reliés sur eux-mêmes ; leur connaissance du monde était malheureusement limitée. La carte ci-contre aurait appartenu à Christophe Colomb. Il l'aurait utilisée dans son voyage pour les Indes. Toutefois, même si l'Amérique n'avait jamais existé, il n'aurait probablement pu atteindre sa destination ; il n'aurait pas eu assez de provisions pour que lui et son équipage ne survivent : le temps du périple dépassant largement ses calculs.



### 4.3.2. Représentation du monde après les grandes découvertes

On ajoute l'Amérique aux cartes ; on appelle ce continent « le Nouveau Monde ». Désormais, les hommes sont curieux et ils voient le monde comme un endroit ne demandant qu'à être exploré. Le commerce est effectué partout. Cette carte a été conçue par le cartographe Rumold Mercator, fils de Gerardus Mercator.

### 4.4. Les Amérindiens

D'abord nommés « indiens » par Christophe Colomb suite à son erreur, les groupes ethniques se trouvant en Amérique avant le début de la colonisation européenne furent nommés « Amérindiens » (soit « les Indiens d'Amérique »). Le monde tenta par la suite de comprendre comment l'humain a pu s'y rendre ; une des hypothèses les plus probables nous explique que l'homme serait passé il y a 40 000 ans par le détroit de Bering, à l'est de la Sibérie, et aurait ainsi rejoint l'Alaska, grâce à la période glaciaire.

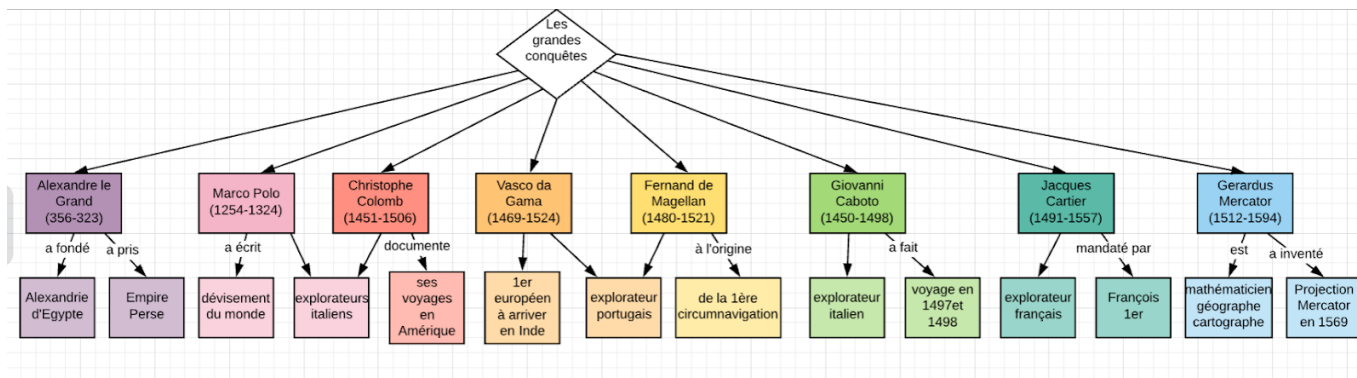
Ces peuples subirent de vastes dommages, autant sur leur culture que sur leur vie elle-même. En effet, à l'arrivée des Européens, ceux-ci pensaient être en droit de prendre ces nouvelles terres. Ces conquistadors avaient pour mission d'évangéliser ces peuples et d'imposer leur domination sur eux au nom de la royauté espagnole. Cette rencontre détruisit l'Empire inca, fit perdre la culture aux Aztèques, et bien pire encore. Outre les conflits et l'esclavage, une grande vague épidémique frappa le continent. La grippe, la rougeole, le choléra, le paludisme, la petite vérole, etc. ; toutes ces maladies, bien connues en Afrique, Europe et Asie, provoquèrent une immense série de décès. L'inverse ne se produisit point, du moins pas autant, car leur système immunitaire était soumis à divers virus et bactéries, les rendant plus résistants que les Amérindiens. Aujourd'hui, on estime le nombre de mort entre 25 et 75 millions.

Cette rencontre entre l'Ancien et le Nouveau Monde amena un incroyable échange biologique ; on l'appelle l'échange colombien. En effet, les explorateurs débarquèrent avec chevaux, chèvres, poules, cochons, vaches, lapins, moutons, ânes, etc., et repartirent avec lamas, dindes, cochons d'Inde, alpagas, canards de Barbarie, etc. Seulement, la zoologie n'est pas la seule à avoir été impactée ; l'agriculture et la botanique n'y ont pas échappé. Les navires apportèrent aussi du blé, de l'avoine, de l'orge, du café, etc. De plus, sans la découverte de l'Amérique, les habitants de l'Ancien Monde n'auraient jamais eu l'occasion de goûter aux tomates, aux pommes de terre, au cacao, au maïs, aux courges, aux haricots, à la vanille, etc.

### 4.5. Le problème philosophique posé par la découverte du Nouveau Monde

Ces découvertes ont mené à un changement radical de la pensée communément admise, en effet pendant de nombreuses années l'Amérique n'existait pas alors que c'est pourtant un continent entier qu'ils découvrirent. Sans compter que ça n'est pas qu'un simple morceau de terre qui leur fait face, mais également toute une population. Un peuple avec d'autres habitudes, d'autres rites et coutumes ou juste avec une autre apparence physique. Cela ne va pas élargir leur champ de vision ni ouvrir leur pensée puisqu'ils seront sans pitié envers les autochtones. Malgré cela, ce fut quand même un choc pour les colonisateurs qui voyaient toutes leurs croyances s'effondrer. Du jour au lendemain un nouveau continent qui n'est pas moins que le deuxième plus grand (derrière l'Asie) apparaît et amène avec lui tout un nouveau peuple.

Du fait de la découverte de Magellan, ce « choc » est encore plus brutal puisque son voyage a notamment prouvé que la Terre était bien plus grande que ce que l'on pensait jusqu'alors.



## 5. LA RÉVOLUTION COPERNICIENNE

### 5. La révolution copernicienne

- 5.1. Définition
- 5.2. L'apport de Copernic
- 5.3. L'apport de Galilée
- 5.4. L'apport de Newton

#### Vision du monde

- La réaction de l'Église
- Le problème philosophique posé par la révolution copernicienne

### 5.1. La révolution copernicienne

#### 5.1. Définition

La révolution copernicienne est le renversement de la représentation du monde et de l'Univers. L'Homme est passé d'une vision d'un monde fini à celle d'un univers qui s'étend sans limites.

Dès l'antiquité, on savait que la Terre était sphérique, mais on soutenait la théorie du géocentrisme. Cette théorie plaça la Terre au centre de l'univers, les autres planètes et le Soleil orbitant autour d'elle. Il y avait également de nombreux préjugés quant au fait de faire le tour du monde en bateau. On pensait entre autres qu'il était impossible de supporter la chaleur équatoriale... Dans la théorie d'Aristote, la Terre était certes sphérique, mais elle était fixe au centre de l'univers qui était partagé entre le monde sublunaire (objets lourds) et supralunaire (objets légers). Au XVe siècle, Nicolas de Cues, un astronome du Moyen-Age, affirmait que le monde ne peut pas être fini et que la Terre n'en est pas le centre. Sa théorie sera ignorée de tous. Aristarque de Samos est quant à lui le premier savant de la Grèce antique à proposer un modèle héliocentrique (pas accepté).

#### 5.2. L'apport de Copernic

Peu de temps après, en Pologne, naît Nicolas Copernic. Il étudiera le Grec dans la célèbre université de Bologne, ce qui lui sera utile pour étudier les sources de la science antique. Il deviendra célèbre pour avoir développé et défendu la théorie de l'héliocentrisme, fondement de la révolution copernicienne.

Dans ses œuvres, *Commentariolus* et de *Revolutionibus*, il y expose les hypothèses suivantes : les corps célestes ne se déplacent pas tous autour du même centre ; la Terre n'est pas le centre de l'Univers, mais le centre de l'orbite de la Lune ; la Terre tourne sur elle-même en un jour ; la Terre fait en un an le tour du Soleil ; les planètes tournent aussi autour du Soleil ; le Soleil est le centre de l'Univers ; c'est de cette dernière hypothèse que naît l'héliocentrisme. Peu sont ceux qui l'ont suivi. Presque tous les théologiens s'y opposaient.

#### 5.3. L'apport de Galilée

En ce qui concerne Galilée, il confirma les idées de Copernic sans pour autant être capable de les prouver, malgré l'usage de sa lunette. Néanmoins, celle-ci fit office de propagande pour le système héliocentrique. C'est également grâce à cet objet qu'il découvrit que la Lune n'était pas parfaite comme le prétendait Aristote. Il observa aussi quatre satellites à côté de Jupiter qu'il nomma étoiles Médicées. Plus tard ces étoiles seront nommées Callisto, Europe, Ganymède et Io. De son objet, il en tire aussi que la taille de Vénus varie, ce qui confirme les thèses de Copernic. En 1616, les écrits coperniciens sont mis à l'Index et les ouvrages favorables à l'héliocentrisme sont interdits. Galilée pensait que le phénomène des marées était une preuve de l'héliocentrisme, mais lorsqu'il publia son ouvrage, il enfreint l'interdiction de 1616 et fut emprisonné dans les prisons du Saint-Office.

## 5.4. L'apport de Newton

C'est finalement grâce à Newton que furent prouvées toutes les théories. Il comprit les causes des mouvements planétaires grâce à la force de gravité. Il expliqua mathématiquement l'orbite des planètes autour du Soleil selon des trajectoires elliptiques. Tout ceci fut détaillé dans son ouvrage publié en 1687. De là, toutes les œuvres énoncées précédemment furent enlevées de l'Index.

Ce ne sont pas les seuls philosophes à avoir modifié notre vision du monde. Aristarque de Samos, Tycho Brahe, Johannes Kepler ainsi que Ptolémée ont joué un rôle majeur. Ptolémée est un astronome grec. Il soutient la théorie du géocentrisme et pour lui les mouvements planétaires formaient des courbes circulaires.

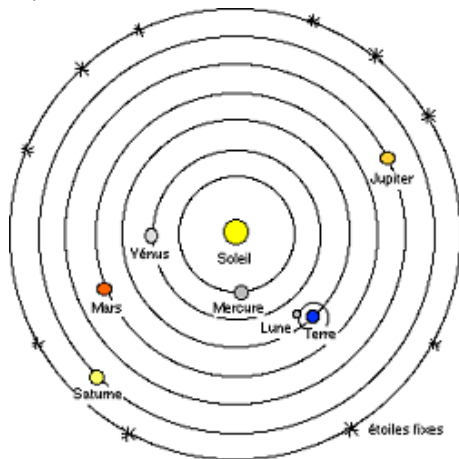
## 5.5. La réaction de l'Église

L'Église fit condamner le système de Copernic, car il était en contradiction avec les connaissances de l'époque. Plus tard ce fut au tour de Galilée d'être condamné pour ne pas être revenu sur son avis scientifique sur l'héliocentrisme. En effet, ce dernier allait à l'encontre de certaines interprétations de passages de la Bible. Cela ternit durablement l'image de l'Église dans les milieux scientifiques et philosophiques, elle fut même considérée comme obscurantiste par certains philosophes des Lumières. Il fallut attendre jusqu'au XIXe siècle pour que les études bibliques soient changées. À la suite de la révolution copernicienne, l'Église perdit énormément d'importance. Durant le Moyen-Âge ceux qui doutaient de l'enseignement de Dieu étaient appelés des hérétiques et l'Église organisait un tribunal pour les juger (inquisition). Pendant le siècle des Lumières, la société a changé et la vision du monde est devenue plus scientifique. La perspective de la renaissance est plus centrée sur le savoir, on cherche à comprendre les choses à travers la raison. Ce n'est qu'au XXe siècle que l'Église, à travers le Pape Jean Paul II, reconnaît enfin avoir commis des erreurs concernant la plupart des théologiens, tels que Galilée.

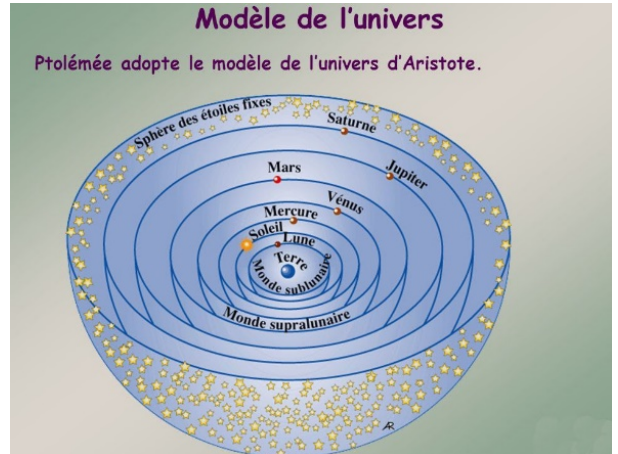
5.6 : Le problème philosophique posé par la révolution copernicienne

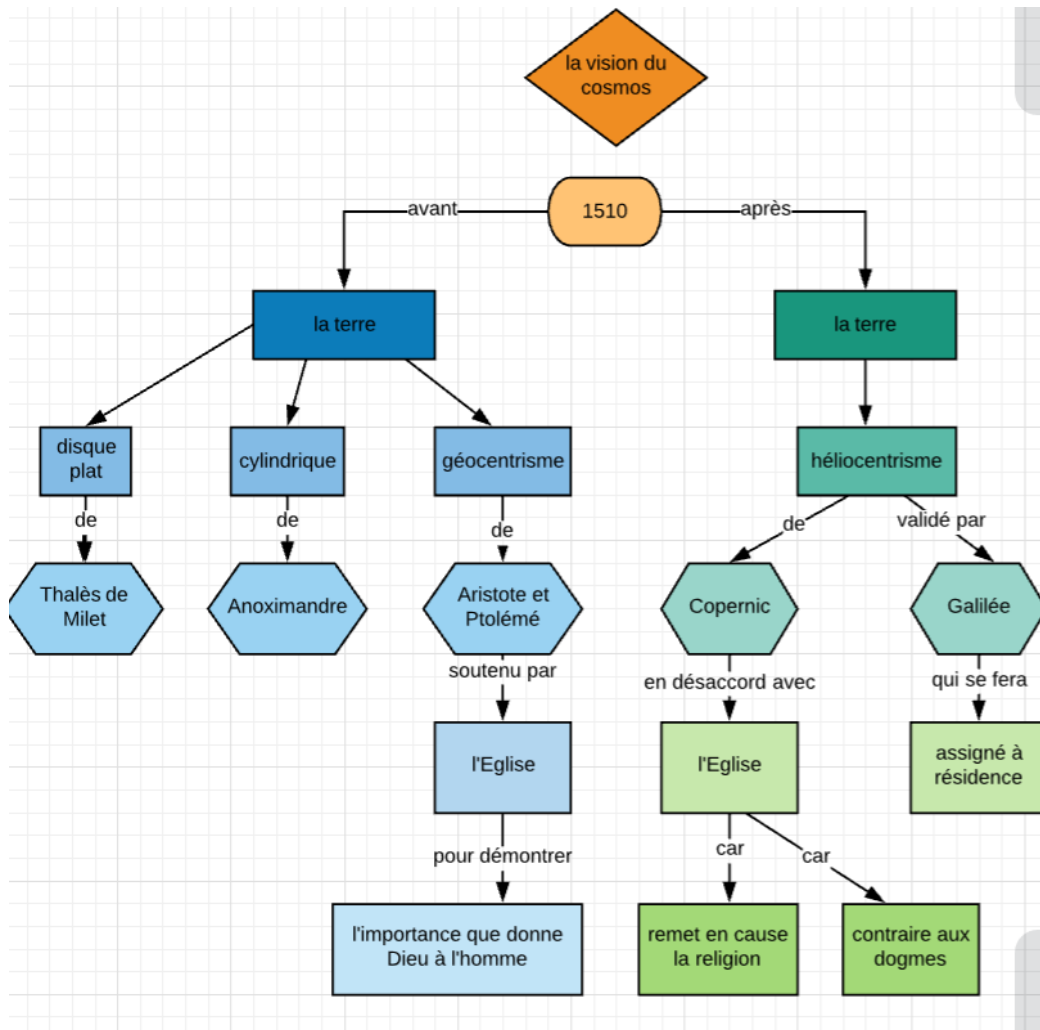
De cette révolution est survenu le début de la philosophie moderne, autrement dit, la séparation entre la philosophie critique et celle dogmatique. La philosophie est également à l'origine de nombreuses controverses, tantôt religieuses que philosophiques, ce qui mène au changement de la société médiévale à une société occidentale moderne en apportant de nouvelles connaissances et une nouvelle relation entre l'homme et Dieu. La période qui suivit la révolution vit l'émergence de nouvelles philosophies matérialistes et idéologiques.

Représentation du cosmos avant 1510



Représentation du cosmos après 1510 selon Copernic





## SYNTHÈSE

La Renaissance est une période située durant le XVI<sup>e</sup> siècle, qui est marquée par beaucoup d'évènements importants, des changements tels que :

- La réforme : Martin Luther et Jean Calvin, qui créent une révolte et fondent le mouvement protestant ; ils réforment l'Église Catholique, critiquée pour être corrompue et s'éloignant des fidèles et de sa doctrine principale. Luther la réforme depuis l'Allemagne, avec des princes allemands et en placardant ses 95 thèses, et Calvin en Suisse, à Genève. Le mouvement se propage à travers l'Europe, mais entraîne aussi des guerres de religion, et des massacres ; Saint-Barthélemy (24 août 1572), Massacre de Wassy (1er mars 1562). L'Édit de Nantes de 1518 met fin aux guerres de religion ; il autorise le mouvement du protestantisme.
- Des évènements qui vont faire progresser la science et changer des croyances :
  - 1415 : première implantation portugaise en Afrique du Nord
  - 1450 : invention de l'imprimerie par Gutenberg
  - 1453 : chute de Constantinople
  - 1492 : fin de la Reconquista suite à la prise de Grenade. Puis découverte de l'Amérique par Christophe Colomb
  - 1494 : commencement des guerres d'Italie par Charles VIII
- L'autre progression de l'humanisme : les écrivains humanistes de plus en plus nombreux : 1494 : « Défense et illustration de la langue française » par les auteurs de la Pléiade  
Les auteurs écrivent en français et s'intéressent à d'autres genres, et reviennent à une littérature plus antique. Le registre lyrique parlant du sentiment amoureux fait son apparition.  
La prose se diversifie.  
Quelques auteurs :
  - Henri Estienne : Écriture en prose, humoristique
  - Jean Bodin : Un des premiers écrivains de cette époque
  - Montaigne : Baroque
- Le règne de François 1er : ce roi a souhaité la construction de nombreux bâtiments tels que :

- le collège royal, fondé en 1530
- la bibliothèque royale, en 1537
- Il est à l'origine de l'Ordonnance Villers-Cotterêts, de 1539, le texte qui fait du français la langue officielle en France.
- La Révolution copernicienne : Cette révolution consistait à expliquer le monde et les objets qui le composent par la gravitation. Au 16<sup>e</sup> siècle, selon Ptolémée l'univers était géocentrique, mais Nicolas Copernic défendait l'idée que l'univers était héliocentrique.

## RABELAIS ET LA RENAISSANCE

François Rabelais naît dans une famille bourgeoise aisée de la région de Tours. Il suit le Trivium et le Quadrivium de manière traditionnelle au Moyen-Âge. Il abandonne la religion pour la médecine après avoir enlevé son habit de moine sans autorisation, il est devenu franciscain puis bénédictin après ses études, il devient alors un apostat. Rabelais est ami avec de grands noms tel que Didier Érasme qui est considéré comme le père de l'Humanisme ou encore Guillaume Budé qu'Érasme lui-même appelait « Prodige de la France ».

Rabelais est l'auteur de cinq textes : Pantagruel qui est paru en 1532 puis Gargantua deux années plus tard. Il faudra attendre 12 ans avant la sortie du Tiers Livre ; qui conte les faits du Géant Pantagruel. Ensuite le Quart Livre sera son dernier ouvrage qui sortira en 1552 alors que François Rabelais est toujours en vie. Enfin onze années après sa mort, le Quint Livre fait son apparition.

Rabelais est perçu tant positivement que négativement parmi ceux qu'il a côtoyés et surtout par ceux qui l'ont lu. Il commet l'exploit d'être détesté par les catholiques et les protestants. La Sorbonne le condamnera pour hérésie et va donc censurer ses œuvres. Du côté des protestants, il attire les foudres de Calvin sur tous les humanistes, mais particulièrement sur lui. Certains auteurs tels que Ronsard (1524-1585) ou Lamartine (1790-1869) ne l'aimait pas ; Lamartine l'a nommé « le boueux de l'Humanité ». De l'autre côté de la balance, il gagne les privilèges de la cour et peut ainsi faire imprimer ses textes malgré les censures qui lui sont imposées. Il sera aussi rapidement traduit ce qui favorise ainsi son expansion. Malgré Ronsard et Lamartine, Rabelais a été apprécié de grands écrivains comme La Fontaine, Molière, Voltaire, Balzac, Flaubert...

Rabelais nous fait part des éléments qu'il trouvait importants au travers de ces textes. Il accordait de l'importance à l'éducation, il considère qu'étudier les langues, toutes les sciences est important de même que forger son propre esprit critique. Il nous fait part que l'éducation physique lui est aussi importante, ce qui rejoint la pensée grecque et par conséquent l'humanisme. L'humanisme est un courant de pensée qui prône la liberté, la tolérance... Il vise aussi à se plonger dans la vision du monde antique gréco-romain. Rabelais est contre le monachisme et la scolastique et il le fait savoir d'une manière satirique dans ses livres. Il tend plutôt à une foi évangélique.

Rabelais n'écrit pas pour le sommet de la société et il va contre les genres nobles et majestueux. Il compose des satyres accompagnés de jeux de mots et accompagnés de néologisme et de mot courant de l'univers des métiers. Rabelais additionne des parodies savantes et des paillardises pour obtenir un style burlesque et presque hors des limites admises.

Les difficultés savantes de ces récits, l'utilisation d'argot limousin et l'idée impertinente et conquérante de ces textes font de François Rabelais un auteur unique.

Pour terminer, Rabelais a intégré de nombreuses expressions dans notre langue courante telles que les moutons de Panurges, le mot encyclopédie, la maxime « un malheur ne vient jamais seul »... Il est aussi l'auteur de citations connues et notables. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » il s'agit d'une des plus célèbres citations de François Rabelais. Encore aujourd'hui elle est étudiée et associée à notre vie au 21<sup>e</sup> siècle.

## ANNEXE : LEXIQUE DE LA RENAISSANCE

Aberrations	Phénomène optique qui modifie la direction dans laquelle on observe les étoiles dues au mouvement de la Terre
Abjuration	(Du latin « abjurare » : nier par serment), action de renoncer à une opinion ou à une religion publiquement.
Alchimiste	Personne qui, au Moyen-Âge, pratique une science occulte, née de la fusion de techniques chimiques gardées secrètes et de spéculations.
Assentiment	Acte par lequel quelqu'un exprime son adhésion à une idée.
Béatifier	(Du latin « beatificare » : rendre heureux), action de nommer quelqu'un de foi chrétienne bienheureux ou bienheureuse, suite à une pratique exemplaire des vertus chrétiennes et naturelles
Bulle	Loi valable dans toute la chrétienté

Brader	(Verbe transitif) vendre quelque chose à un prix très bas.
Canonisation	(Du grec « κανονίζω » : je mesure, je règle), élévation au rang des saints d'une personne défunte grâce à une déclaration officielle de l'Église.
Catalyseur	(du grec « κατάλυσις » : dissolution), personne ou élément qui tend, simplement par sa présence ou parfois son intervention, à entraîner de vives réactions.
Circumnavigation	Voyage maritime autour d'un continent ou de la terre.
Conversion	Action d'abandonner une religion pour une autre ou de passer de l'incroyance à la foi religieuse.
Cosmopolite	(Du grec « κόσμος » : monde, univers et « πολίτης » : citoyen), personne qui s'envisage en tant que citoyenne du monde, qui se tourne vers diverses particularités étrangères
Damnation	Dans le christianisme, c'est le refus de donner le salut éternel, c'est l'envoi de quelqu'un en enfer.
Dogmatisme	(Du latin « dogmatismus » : enseignement de la foi, lui-même du grec « δόγμα » : croyance, opinion), attitude visant à rejeter le doute et la critique, fondée sur une vérité indiscutable (dogme) et concernant les domaines de la philosophie et de la religion.
Engouement	Sentiment vif, ardent et passionnel d'une personne à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose.
Exégèse	Explication d'un texte ou d'un livre par des interprétations et des commentaires.
Galère	Bateau de guerre (ou de commerce) naviguant à l'aide d'une voile ainsi que d'une multitude de rames tenues par des mains humaines.
Garalde	Caractère imaginé par Claude Garamond et utilisé en imprimerie.
Indulgence	Pardon des péchés effectués par le défunt durant sa vie, accepté par Dieu dans le christianisme.
Inquisition	(du latin « inquisitio ») Enquête indiscrete considérée comme arbitraire pour lutter contre l'hérésie
Intercesseur	Personne qui intervient en faveur de quelqu'un
Impérialisme	Domination d'un État sur un autre État
Luthérienne	Qui a trait à la doctrine de Luther. (idéologie qui rejette l'autorité papale)
Marial	En lien avec la Vierge Marie
Mécénat	(Du ministre d'Auguste « Maecenas »), fait de soutenir financièrement ou de commander des œuvres d'art ou littéraires à des artistes
Obscurantisme	(Du latin « obscurus » : sombre, noir, ténébreux), empêchement de donner des enseignements, visant à obtenir l'ignorance du peuple, malgré l'authenticité de ceux-ci
Pamphlet	(De l'anglais « pamphlet », lui-même du latin « pamphilus », formé sur le grec « πάμφιλος » : qui aime tout), court écrit, le plus souvent politique, visant à défendre une cause ou à critiquer de manière violente et polémique.
Philologie	(Du grec « φιλολογία » : amour des mots, littérature), science consistant en l'étude d'une civilisation ou d'une langue grâce aux textes écrits laissés par ceux qui nous ont précédés.
Présomption	Jugement qui est fondé sur des apparences, des suppositions, des indices, mais non des preuves.
Purgatoire	Selon la tradition, lieu où les baptisés, morts en état de grâce, mais non entièrement purifiés, achèvent leur purification avant la vision béatifique.
Rotondité	(Du latin « rotunditas ») État, forme de ce qui est rond
Schisme	Séparation des fidèles d'une religion, qui reconnaissent des autorités différentes.
Scolastique	(Du grec « σχολή » : temps libre, loisir), philosophie enseignée dans les universités durant le Moyen-Âge et visant à concilier la théologie chrétienne à la philosophie grecque.
Sonnet	(De l'italien « sonetto », lui-même du latin « sonare » : sonner) : poème composé de deux quatrains aux rimes embrassées et deux tercets dont les deux premières rimes s'avèrent être identiques et les quatre dernières restent croisées ou embrassées.
Vernaculaire	(Du latin « vernaculus » : indigène), se dit de quelque chose de local (voire de régional ou de national), par exemple un dialecte.